

Éditorial

L'épreuve du rire et de la pudeur

Regret... et remords d'une âme vagabonde

The Test of Laughter and Modesty

Regret... and Remorse of a Wandering Soul

Pr. Foudil DAHOU

Auteur correspondant, Labo LeFEU [E1572304 : Fled], Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie) ; foudil.dahouogx@gmail.com

Date de soumission : 20.04.2022 – Date d'acceptation : 01.05.2022 – Date de publication : 03.05.2022

Résumé — Quelle suite d'épithètes¹ bien choisies, expressives et originales, ou bien fades et banales, est à même de peindre délicatement, ou grossièrement, ce vagabondage des sens au croisement du rire et de la pudeur ? La pudeur est-elle en mesure de rire ? Le rire peut-il faire montre de pudeur ? La rencontre heureuse, ou malheureuse, du rire et de la pudeur exige une incontestable maîtrise des sens et un fabuleux art du spectacle et de l'exhibition.

Mots-clés : *rire, pudeur, regret, remord, vagabondage.*

Abstract — What series of well-chosen epithets, expressive and original, or bland and banal, is able to paint delicately, or coarsely, this vagrancy of the senses at the crossroads of laughter and modesty? Is modesty capable of laughing? Can laughter demonstrate modesty? The happy or unhappy meeting of laughter and modesty requires an indisputable mastery of the senses and a fabulous art of showmanship and exhibition.

Keywords: *Laughter, Modesty, Regret, Remorse, Wandering.*

« Il faut reconnaître aussi que le mystère qui entoure le Dictionnaire de Trévoux est propre à aiguillonner la curiosité : on voudra bien y voir l'excuse, sinon la justification, de mon entreprise » (Le Guern, 1983, p. 51).

Introduction

Il est toujours très délicat de décider de la tournure d'un titre, des mots qui le composent et de leur syntaxe. C'est une mise à l'épreuve² accablante qui vous

¹ In *Le Grand Robert de la langue française* [art. épithète], v. 2.0, Le Robert / SEJER, 2005.

² « Nous confondons tous les jours ces trois mots, *épreuve, essai, expérience*, et dans tous les dictionnaires on les définit l'un par l'autre quoiqu'ils [...] expriment trois manières différentes dont nous acquérons la connaissance des objets. *L'épreuve* est proprement la manière de s'assurer si une chose a les qualités qu'on lui attribue [...] *L'épreuve* [...] a plus de rapport à la qualité des choses, elle instruit de ce qui est bon ou mauvais [...]

contraint à spéculer sur la bonne ou mauvaise fortune de votre entreprise. La chose s'avère d'autant plus compliquée qu'il vous faut piloter avec beaucoup de prudence votre légère embarcation idéale au milieu des remous auctoriaux. Si vous ne possédez aucun génie idiotique, vous vous réfugiez allègrement dans la citation – une rencontre entre l'ipséité et l'altérité ; un métissage de l'intimité et de l'extimité. Véritable boîte noire³, la citation constitue un exercice de cosmopolitisme qui peu à peu vous permet de vous forger un style⁴ propre à vous raconter. Votre chef-d'œuvre⁵ : une parenthèse et vous vous surprenez à pratiquer la modalisation autonymique⁶.

Votre parenthèse pour être unique se veut duale : humoristique et philosophique ; l'image de la pudeur dans la transfiguration du rire.

1. Parenthèse humoristique : « *Et le rire fut !* »

« Il était l'Homme qui Rit, cariatide du monde qui pleure. Il était une angoisse pétrifiée en hilarité portant le poids d'un univers de calamité, et muré à jamais dans la jovialité, dans l'ironie, dans l'amusement d'autrui [...] » (Hugo, 1869).

Mourir de rire compose l'énigme de l'éternelle tragédie humaine liée à son destin, sinon l'un de ses aspects les moins enviables : *un désordre, un masque, une monstruosité* (Zaragoza, 2000), de l'ampleur d'un cataclysme qui balayerait les grossièretés qui flirtent avec l'authenticité du Rire – l'un des personnages de *La Mort dans l'âme* résume la situation avec philosophie : « *Nous, dit-il en riant [...], on est sans feu ni lieu. Sans foi ni loi [...]* » (Sartre, 1949, p. 131).

Au-delà des clichés les plus tenaces, le mariage du Rire et de la Pudeur raconte l'évolution des mentalités des peuples, lève toutes les ambiguïtés – « *Presque toutes les parties du discours peuvent, dans une bouche malhabile, devenir l'occasion d'équivoques et d'amphibologies* » (Duhamel, 1934). Cette union osée renverse les valeurs les mieux établies en conférant au quotidien un semblant de tranquillité d'esprit et de

Elle est le remède contre l'erreur et contre la fourberie. *L'expérience* regarde proprement la vérité des choses, et *l'essai* leur usage » (Trévoux, 1704).

³ « Dispositif réel ou théorique dont on ignore ou veut ignorer la structure et le fonctionnement pour ne s'intéresser qu'aux fonctions qu'il remplit » (DGLF, 2022, p. 17).

⁴ « Le style n'est pas, comme la pensée, cosmopolite : il a une terre natale, un ciel, un soleil à lui » (Chateaubriand, 2000, p. 289).

⁵ « Le chef-d'œuvre du style, c'est d'exprimer supérieurement l'ordinaire, de faire quelque chose de rien, ou plutôt une grande chose avec peu de chose » (Léautaud, 1947, p. 46).

⁶ « [...] l'énonciateur prend un élément de son message pour objet et le redouble d'un commentaire. Langage-objet et métalangage s'entrelacent dans le même discours. [...] Le travail est restreint aux gloses qui surgissent spontanément, au fil du discours, lorsqu'un énonciateur éprouve le besoin de s'arrêter sur les mots qu'il est en train d'utiliser et qui pour lui "ne vont plus de soi". L'auteur appelle *modalisation autonymique* ce mode de dire particulier » (Branca-Rosoff, 1996, pp. 97-98).

paix de l'âme qui ne sont somme toute que factices. Il y manque un grain de sincérité en l'absence duquel le vieux clavecin de l'existence est constamment dérangé, jamais réellement accordé – dans la voix de Le Clézio se décèle ainsi une pointe de regret : « — *Moi, ce que je voudrais bien trouver dans chaque homme, c'est une pulsation, un mouvement régulier et souple qui l'accorde au temps et au monde* » (1967, p. 93). C'est sans doute le gisement inépuisable du Rire et de la Pudeur qui se découvre et redécouvre en chaque humain prisonnier de son intériorité à laquelle l'extériorité de l'autre tend la main sans hésitation. Toutes deux veulent se racheter tant qu'il en est encore temps.

2. Parenthèse philosophique : « Il était une fois la pudeur... »

« La pudeur est on ne sait quelle peur attachée à notre sensibilité, qui fait que l'âme, comme la fleur qui est son image, se replie et se recèle en elle-même, tant qu'elle est délicate et tendre, à la moindre apparence de ce qui pourrait la blesser par des impressions trop vives ou des clartés prématurées » (Joubert, 1842, p. 201).

L'Intelligence et la Sensibilité peuvent-elles dire et raconter les mésaventures de la Pudeur ? Peuvent-elles faire bon ménage ? Dans la théâtralité de l'arène et les scènes de la vie, Intelligence et Sensibilité font feu de tout bois.

« Sur Twitter ou sur Facebook, une petite phrase mal reçue ou mal interprétée, un simple trait d'humour pas très inspiré peuvent en effet mettre le feu aux poudres et faire qu'on se retrouve enseveli sous des tombereaux d'injures, quand celles-ci ne se transforment pas en menaces, en appels à la violence, voire en harcèlement » (Flye Sainte Marie, 2020).

La présomption de vérité n'est pas forcément du goût de tous. À l'heure du numérique, il s'agit d'une guerre presse-bouton qui récuse les convenances et la moralité. La reddition de ses partisans n'est pas pour demain car, malheureusement aujourd'hui, « [...] la technique de l'écran enseigne au XXe [XXIe] siècle la simultanéité et l'ubiquité » (Maurois, 1947, p. 144).

Ce privilège tend à disparaître : « *Heureux qui peut, au lever de l'aurore, à la clarté de ses premiers rayons, contempler les beautés d'une épouse qui a de la pudeur à les montrer et que l'amour seul rend libertine* » (Helvétius, 1909, p. 272).

Conclusion

L'imaginaire social et politique actuel, culturel et économique contemporain, compromet désormais cette articulation sémantique du Rire et de la Pudeur ; depuis longtemps, l'effet-miroir a fait toutes les conquêtes. Une seule question demeure : la culpabilité est-elle en exil ?

Bibliographie indicative

1. BRANCA-ROSOFF, S. (1996). Jacqueline AUTHIER-REVUZ, Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire [compte-rendu]. *Langage & société*(75), pp. 97-104. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1996_num_75_1_2732
2. CHATEAUBRIAND, F. R. (2000). *Mémoires d'outre-tombe*. Editions eBooksFrance. Récupéré sur https://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/chateaubriand_memoires_outre-tombe.pdf
3. DGLF. (2022). *Vocabulaire de l'éducation et de la recherche - 2022 : termes, expressions et définitions publiés au Journal Officiel*. Commission d'enrichissement de la langue française, Ministère de la culture. Récupéré sur <http://www.dglf.culture.gouv.fr/>
4. DUHAMEL, G. (1934). *Discours aux nuages*. Siècle.
5. FLYE SAINTE MARIE, B. (2020). *Les 7 péchés capitaux des réseaux sociaux : hypernarcissisme, paresse, impudeur, haine, associabilité, infobésité et dépendance*. Paris: Michalon.
6. HELVÉTIUS, C. A. (1909). *Helvétius : De l'Esprit; de l'Homme ; Notes, Maximes et Pensées*. (R. d. Gourmont, Éd.) Mercure de France, Collection « des plus belles pages ». Récupéré sur <https://ia802606.us.archive.org/17/items/delespritdelhomm00helv/delespritdelhomm00helv.pdf>
7. HUGO, V. (1869). *L'Homme qui rit*. Récupéré sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10751801.texteImage#>
8. JOUBERT, J. (1842). *Pensées, Essais et Maximes de J. Joubert : suivis de Lettres à ses amis et précédés d'une notice sur sa vie, son caractère et ses travaux*. (P. Raynal, Éd.) Paris: Librairie Charles Gosselin. Récupéré sur [Pensées_essais_et_maximes_de_\[...\]Joubert_Joseph_bpt6k65781806](https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1996_num_75_1_2732)
9. LE CLÉZIO, J.-M. G. (1967). *L'Extase matérielle*. Gallimard, coll. « Le Chemin».
10. LE GUERN, M. (1983). Le « Dictionnaire » de Trévoux (1704). *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*(35), pp. 51-68. doi:<https://doi.org/10.3406/caief.1983.2402>
11. LÉAUTAUD, P. (1947). *Propos d'un jour*. Mercure de France.
12. MAUROIS, A. (1947). *Études littéraires* (Vol. t. II). Sfelt, coll. « Les grands événements littéraires ».
13. SARTRE, J.-P. (1949). *Les Chemins de la liberté (t. 3, La Mort dans l'âme)*. Gallimard, coll. « Blanche ».
14. TRÉVOUX. (1704). *Dictionnaire de Trévoux [art. Épreuve]*.
15. ZARAGOZA, G. (2000, printemps-été). Rire de la solitude et solitude du rire chez quelques écrivains romantiques. *Nineteenth-Century French Studies*, 28(3/4), pp. 242-258. Récupéré sur <https://www.jstor.org/stable/23538225>

Pour citer cet article

Foudil DAHOU, « L'épreuve du rire et de la pudeur : Regret... et remords d'une âme vagabonde », *Paradigmes*, vol. V, no Spécial 02, mai 2022, p. 05-08.